

Louis Henderson : L'histoire est un film inachevé

Louis Henderson a participé au Salon de Montrouge en 2014. Son film *Black Code/ Code Noir* est projeté ce week-end à Paris dans le cadre du festival Cinéma du réel. *Par Pedro Morais*



Louis Henderson, *Lettres du Voyant*, 2013, HD Video, 40 mn, Dolby 5.1. Produit par Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains.

Peu connue en France, une génération de cinéastes expérimentaux britanniques fête actuellement les cinquante ans de la création d'une mythique coopérative à Londres qui a traversé les années 1960 et 1970, mélangeant art conceptuel et marxisme, avec une rigueur dans le démontage de la machine-cinéma selon une logique dite « structuraliste ». Pour cette génération relativement oubliée

mais extrêmement influente, le médium était le message, focalisant plutôt sur la structure du film que sur le contenu. L'artiste Laure Prouvost rendait récemment hommage à son enseignant John Smith – dont nous avons pu redécouvrir le travail vidéo au centre d'art La Galerie de Noisy-le-Sec en 2014. Louis Henderson reconnaît le rôle majeur joué dans sa formation par William Raban. L'évolution singulière de ces cinéastes historiques, allant d'une austérité formaliste vers une réintroduction de la subjectivité et de la narration (qui étaient devenues taboues), se mélange, dans le cas de Louis Henderson, avec la remise en question de l'héritage colonial par des collectifs comme le Black Audio Film Collective ou The Otolith Group.

Quelle motivation a mené ce jeune artiste blanc, issu d'un milieu privilégié, à réaliser des films qui tissent des liens critiques entre colonialisme, technologie, capitalisme et histoire ? Son grand-père, Peter Shinnie, a été un pionnier de l'archéologie africaine, directeur du musée des Antiquités du Soudan, marié à une femme du Ghana : il a toujours envisagé l'exploration des vestiges et de la culture orale comme une entreprise de décolonisation de la mémoire.



Louis Henderson, *Logical Revolts*, 2012, HD Video, 45 mn, Dolby 5.1. Produit par Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains.

QUELLE
MOTIVATION
A MENÉ CE
JEUNE ARTISTE
BLANC, ISSU
D'UN MILIEU
PRIVILÉGIÉ, À
RÉALISER DES
FILMS QUI
TISSENT DES
LIENS CRITIQUES
ENTRE
COLONIALISME,
TECHNOLOGIE,
CAPITALISME ET
HISTOIRE ?

/...

LOUIS
HENDERSON :
L'HISTOIRE
EST UN FILM
INACHEVÉ

LE FILM SUIT LE
CONSTAT D'UN
ÉCHEC, CELUI DE
LA DIFFICULTÉ
À PÉNÉTRER LA
RÉALITÉ FILMÉE
ET L'HOSTILITÉ
SUPPOSÉE DES
ÉGYP TIENS
ADRESSÉE
À LA CAMÉRA

SUITE DE LA PAGE 09 Suivant ses traces, Louis Henderson va filmer en Égypte en plein essor des révolutions arabes tout en menant des fouilles dans les archives d'images autour de la crise du canal de Suez. « *Les cartes postales sont souvent plus intéressantes que le cinéma*, dit-il avec un brin de provocation, *c'est l'image la plus réelle que nous pouvons avoir d'un lieu* ». Le film suit le constat d'un échec, celui de la difficulté à pénétrer la réalité filmée et l'hostilité supposée des Égyptiens adressée à la caméra. Dans *Lettres du voyant* (2013), Louis Henderson se déplace au Ghana en s'intéressant au « sakawa », l'envoi de mails frauduleux associés à des rituels de magie vaudou, une pratique techno-animiste que l'artiste met en écho avec la réflexion échangée entre Donna Haraway et l'anthropologue brésilien Eduardo Viveiros de Castro. Nous y voyons des tunnels en 3D qui nous mènent vers des mines d'or, des décharges d'ordinateurs ou une boîte de nuit pour danser l'azonto,

Louis Henderson,
Lettres du Voyant,
2013, HD Video,
40 mn, Dolby 5.1.
Produit par Le Fresnoy
- Studio National des
Arts Contemporains.



Louis Henderson,
Lettres du Voyant,
2013, HD Video,
40 mn, Dolby 5.1.
Produit par Le Fresnoy
- Studio National des
Arts Contemporains.

une musique mutante qui doit sa renommée à YouTube. Face à l'idéologie qui déclare le monde de plus en plus virtuel et dématérialisé, il y a quelque chose de troublant à regarder ici des vieux modèles d'ordinateurs peupler les cybercafés du Ghana ou

recyclés dans une immense déchetterie pour la récupération de leurs métaux précieux, incarnant de façon très matérielle les excédents des corporations multinationales. Dans un mimétisme renversé, l'exploitation minière est ici menée par les Africains en recyclant des matériaux toxiques européens. Louis Henderson poursuit cette recherche dans la vidéo *All that is solid* (2014), dans une mise en abîme qui intègre l'écran d'ordinateur de l'artiste où les fenêtres du film interagissent avec des mails, des dossiers photo ou des recherches Google. En approfondissant l'autoanalyse sur le langage et les moyens qui sous-tendent notre perception du monde à travers des écrans, il suggère que les mines d'or se situent désormais dans la colonisation du cyberspace par les données du Cloud. Mais l'urgence d'une mémoire historique hante son travail. Dans son dernier film, *Black Code/ Code Noir* (2015), il met en confrontation l'histoire de l'esclavage afro-américain et la violence raciale toujours présente aux États-Unis, rappelant les meurtres récents perpétrés par la police, tout en évoquant des moments de rupture et d'espoir comme la Révolution haïtienne – l'histoire est à toujours un film inachevé.

BLACK CODE/CODE NOIR, 2015, 21 minutes. Projections dans le cadre du festival Cinéma du réel samedi 19 mars à 18 h 30 et mardi 22 mars à 11 h 40 au cinéma Luminor Hôtel de Ville, 20, rue du Temple, 75004 Paris.

Louis Henderson bénéficiera d'une exposition personnelle à Khiasma, aux Lilas (Seine-Saint-Denis), en juin.



Texte publié dans
le cadre du programme
de suivi critique
des artistes du Salon de
Montrouge, avec
le soutien de la Ville de
Montrouge, du Conseil
général des Hauts-de-
Seine, du ministère
de la Culture
et de la Communication
et de l'ADAGP.